

R. L. Giuseppe GARIBALDI



Rite de Misraïm
(Venise, 1788)
dit "Régime de Naple"

Rite de la Carbonaria
(Naples, 1807)

**Loge d'Étude et de Recherche
Indépendante et Souveraine**

**Orient de Bordeaux
Vallée du Confluent de la Garonne**

RAPPORT DE L'ORATEUR N°1



Rite de Misraïm
(Lille, 1820)
Version Gaborria¹
"Scala di Napoli"

Les S. et les F. de notre R. L. se sont réunis en un point fixe par rapport à l'axe de l'étoile Polaire, dans un lieu secret, très éclairé de Lumière et connu des seuls Initiés, à une date et à une heure ancrés dans le cœur de tous les présents, tout ceci soigneusement maintenus sous le Triple sceau du Secret. En ce lieu où règne à jamais la Paix, la Joie, l'Equilibre et l'Harmonie, et les Minutes de notre dernière tenue régulière y ont appelé le vote des principes de communication extérieure de notre R. L., sous la forme des convocation, d'invitations nominales, et des rapports de l'Orateur, consignée par le Secrétaire et élaborés sous la direction du Maître de Loge.

En effet, en qualité de Loge d'étude et de Recherche, les rapports et synthèses de l'Orateur, seront communiquées au-delà du cercle des présents. Ainsi, ces rapports pourront être communiqués à des F. et S. visiteurs ou sympathisants, ainsi qu'à d'autres F. et S. souhaitant simplement s'enquérir de la nature de nos Travaux. Sauf exception, ces Rapports ne doivent pas être communiqués à des Profanes. Néanmoins, il faut préciser que ces Rapports serviront de base à des publications dans des journaux d'histoire et de sciences sociales, qui permettront de faire connaître l'activité de la Loge. *In fine*, leur contenu sera donc communiqué publiquement et ne doivent en conséquence contenir aucune information personnelle ou stratégique. Les rapports de l'Orateur doivent reprendre uniquement les points abordés synthétiquement en loge, mais il est possible d'en étoffer un peu plus le contenu dans le but de préparer des travaux potentiellement publiables.

Ce présent rapport comprends le développement des points suivants qui consistent en :

- un bref résumé des méthodes d'approches et d'études de la F. M.
- un exposé collectif sur l'origine, la spécificité du Rituel de Misraïm de 1820, son historiographie et son adaptation au contexte actuel
- un exposé collectif sur le parcours des grades du « Régime de Naple » depuis

l'initiation du premier degré aux ARCANA ARCANORUM (A. A.), et le lien existant entre le

¹ R. L. Giuseppe Garibaldi. Tous droits réservés. La reproduction, même partielle, sans autorisation, expose le contrevenant à des poursuites.

début et l'achèvement des degrés du Rite de Misraïm contenus dans des sources manuscrites

Au cours des Travaux et lors des votes, les points suivants ont été entérinés :

-la R.° L.° Giuseppe Garibaldi est une loge Indépendante et Souveraine. Elle n'est sous la tutelle d'aucune Obédience, Souverain Sanctuaire ou Suprême Conseil. Elle fonctionne comme une loge d'Etude et de Recherche et a également un pouvoir initiatique sur un Rite, le Rite de Misraïm 1820, objet de ses études, pratique initiatique sur laquelle elle ne s'arroge aucun privilège régalien ou unilatéral. Ce Rite n'étant plus pratiqué par aucune obédience, or initiatives confidentielles, seulement par quelques familles aristocratiques du Nord de l'Italie, notre point de vue est que ce Rite appartient au Patrimoine de l'Humanité et à ce titre demeure libre de toute prérogatives et vicissitudes entourant la délivrance de la plupart des qualités maçonniques courantes.

En ce sens, et en vertu des transmissions dont disposent certains de ses membres, que nous sommes prêts à porter à la connaissance de quiconque, la R.° L.° Giuseppe Garibaldi se donne le droit de travailler, d'étudier, de réaliser des recherches, de mettre en scène et de délivrer, l'ensemble des grades du Rite de Misraïm depuis le 1^{er} (Apprenti) jusqu'au 90^{ième} (si tant est que ses membres en estiment avoir la capacité objective) à partir des manuscrits de ses sources (Bibliothèque d'Alençon), de la tradition maçonnique commune, des filiations complémentaires pouvant éclairer certains de ses traits, afin de reconstituer, de manière respectueuse et fidèle, et au mieux à notre époque, l'ensemble de la progression du corpus de ces rituels, et ceci au nom de la transmission nécessaire d'un patrimoine de l'Humanité qu'il est nécessaire de pouvoir faire vivre.

-Les membres et les visiteurs de la R.° L.° sont et demeurent strictement anonymes entre eux. La divulgation de leur nom ou identité restent de leur initiative personnelle. Aucune présentation nominale n'est réalisée en Loge. La cotisation annuelle en 2021 fixée pour l'adhésion à la Loge est de 50 €. Les informations concernant les cotisations permettant d'identifier les membres seront les plus limitées possibles. Les tenues de la R.° L.° auront toujours lieu en présentiel quelles que soient les circonstances invoquées.

-Les thèmes et axes méthodologiques d'étude de la F.° M.° choisi par la Loge Giuseppe Garibaldi, et détaillées plus loin, sont :

- * L'approche symbolique
- * L'approche historique et historiographique
- * L'approche hermétique
- * L'approche sociale (au sens de science sociale, notamment anthropologique)

L'approche symbolique consiste à étudier les rapports entre figuré et figurant, contenu et contenant, lien d'abstraction ou de complétion entre idées ou objets. Approche nécessaire

en maçonnerie, elle se développe en approche symbolique et analogique, réflexion psychique puissante qui permet de comprendre intuitivement le non-verbal, le sens figuré ou allégorique, et ceci plus rapidement que par l'intellect. Son désavantage en maçonnerie est que les symboles, ayant un caractère ou universel ou relatifs, forment un continuum de sens liés les uns aux autres partant d'un point et pouvant aller jusqu'à son contraire^a. On peut donc se retrouver, si on est maladroit en symbolisme, avec un raisonnement collectif ayant une absence de causalité^a. Une approche maçonnique axée sur le raisonnement symbolique, si elle est nécessaire, conduit donc assez souvent, si si elle est la seule ou si elle est mal employée, à un syncrétisme des notions et des sens qui peut se révéler nocive. Ceci est très fréquent. Ainsi, s'il est question par exemple de l'« ego » en Loge par une approche symbolique uniquement, vont se superposer en fonction des participants, des réflexions issues de la perception occidentale, puis orientale, qui peuvent être issues de conceptions mentales très différentes, mises au même niveau, dont le sens intrinsèque est brouillé par l'utilisation de mauvaises traductions linguistiques. Les analogies vont développer les proximités, gommant les subtilités des différences de contextes, et donnant lieu, en ignorant les contextes géographiques et historiques, à des notions bâtardes ou fourre-tout bien éloignées d'une réflexion bien conduite.

L'approche historique consiste à replacer les actes et les idées dans ce qu'on peut connaître, en tant que faits, dans leur contexte historique. C'est une méthode souvent rigoureuse, qui utilise le support écrit comme référence de l'existence de ces faits. Cela permet de connaître, sur des bases objectives, quelles étaient les conceptions des acteurs de la F.°M.° du passé, en essayant d'inférer le moins possible avec les conceptions actuelles, et en faisant preuve de circonspection mentale. L'approche historique est raisonnée, se base sur les faits, évite les raccourcis symboliques aléatoires et improuvables. L'historiographie est la méthode de l'étude critique des sources. Appliquée à la F.°M.°, la méthode historique permet des déductions rigoureuses, appuyées par des sources fiables, vérifiables, des citations, et donne un contenu objectif puissant aux démonstrations qui s'appuient sur elle. Elle élimine toute spéculation théorique invérifiable. Les limites de l'approche historique concernent les sources orales (qui ne laissent pas de trace), ce qu'est en partie la F.°M.°, et donc l'impossibilité de procéder à des déductions en absence de sources écrites sur un sujet^b. Enfin, en terme de forme, l'approche historique des faits peut paraître aride, et comme elle est rigoureuse, paraître exigeante pour les esprits un peu faibles.

L'approche hermétique reste actuellement assez marginale en F.°M.° (en terme de quantité d'effectifs humains, pas de leur qualité). Elle a peut être connue ses heures de gloire dans la F.°M.° continentale ésotérique et rose+croix du XVIII^e et ses proliférations de hauts grades alchimiques, puis à la fin du XIX^e et au début du XX^e sous l'influence d'occultistes s'étant intéressés à la F.°M.° comme Papus (Dr Gérard Encausse).

L'approche hermétique pré-suppose que derrière la façade exotérique F.°M.°, parfois sondée à une certaine profondeur par l'approche symbolique, se trouve un autre versant,

caché et inaccessible à un certain nombre d'intelligences purement objectives. Allant au-delà du symbolisme, l'hermétisme déduit par des analogies de concepts que la F.·M.· a été le creuset ou le réceptacle de traditions généralement plus anciennes. Les plus fréquemment citées sont les Rose+Croix, les Pythagoriciens, la Kabbale, les Templiers, le christianisme primitif, L'Égypte. Moins souvent on peut rencontrer les Gnostiques, les Manichéens, le mazdéisme, les paganismes de l'Antiquité ou de la Mésopotamie. Du point de vue de l'étude de la convergence comparée des systèmes traditionnels, l'approche hermétique est très intéressante car elle permet des rapprochements osés et des sauts conceptuels importants dans l'analyse de points assez obscurs de la traditions maçonnique. Une faiblesse importante est parfois le manque de rigueur de ses tenants modernes, l'omniprésence d'une littérature contemporaine de faible qualité, et l'élaboration assez rapides de théories farfelues qui peuvent chez certains devenir facilement de vraies croyances. D'ailleurs, le support même des rituels écrit par des franc-maçons se prêtent assez bien à des interprétations à double sens, souvent ... voulues !. Un exemple (mais il y en a d'autre) concerne le Rite de Memphis de Marconis de Nègre¹. Dans le rituel même est indiquée la prétention de descendre de la plus haute antiquité égyptienne et grecque, prétention qui peut sembler en première analyse crédible de par les références initiatiques érudites mises en scène. En réalité, on finit par comprendre en l'étudiant que l'auteur, peut être plus érudit que les autres maçons de son époque, a intégré dans un rituel existant des éléments des initiations antiques issus des sources des historiens grecs (comme Pausanias), lui donnant ainsi l'apparence d'une transmission de la haute antiquité... On le voit, l'analyse sensée des notions proches de l'hermétisme en F.·M.· doit être faite avec une très grande vigilance. La F.·M.· ayant de nombreuses facettes et ayant intégré diverses influences, chacun pourrait la concevoir par le bout de sa lorgnette ésotérique pensant avoir trouvé « LA » clef, alors que ce n'est là qu'un énième leurre forgé par l'Esprit. L'hermétisme reste une voie exigeante, qui présente le voile trompeur de contes à dormir debout pour égarer ceux qui ne peuvent pas entendre son message. Toutefois la connaissance des notions dites hermétiques, au sens vrai du terme, donne peut être la grille interprétative la plus profonde des rituels franc-maçonniques.

L'approche sociale (au sens de sciences sociale) ; fait référence aux notions émergentes dans la pratique actuelle de la F.·M.·, par « opposition » à l'approche historique (« l'histoire, c'est le passé, la sociologie le présent »). Ainsi les notions de sociologie, de psychologie (prudente), mais surtout d'anthropologie, l'approche de sciences humaine la plus complète et la plus intégrative, peuvent éclairer efficacement des notions clefs de la pratique ayant cours. Un exemple intéressant est donné par cette étude de la triangulation de la parole en F.·M.· traitée par l'approche des « sciences » de la communication². On ramène parfois l'approche sociale à son versant « sociétal » qui consiste à traiter les grands thèmes et problèmes de société (et parfois à tenter de les résoudre, de manière « directe », par l'action politique ou syndicale). Si la F.·M.· a connu des heures où ses réflexions étaient à même, par certaines voies (influence humaine ou politique) d'agir notablement sur les élites et la société civile, aujourd'hui son influence est concrètement plus que réduite. On se serait même rendu compte que la F.·M.· ne semble pas bien

4 R.· L.· Giuseppe Garibaldi. Tous droits réservés. La reproduction, même partielle, sans autorisation, expose le contrevenant à des poursuites.

constituée pour résoudre « directement » ces problèmes sociétaux.... puisqu'elle même finit par y renoncer. C'est peut être que justement, son action est par nature, indirecte ...

La Loge tentera de pratiquer de manière synthétique des études selon ces quatre axes méthodologiques. On peut penser que ces quatre approches sont parfois incompatible. Ce n'est pas forcément vrai. Les thèmes les plus opposés en apparence peuvent donner lieu à des conjonctions étonnantes. Ainsi, on peut donner comme exemple de thème à la croisée entre l'approche sociale et hermétique :

-la réflexion sur la téléphonie mobile moderne et les réseaux sociaux sur mobiles, qui servent à la fois à se remaquiller et à communiquer de manière narcissique sur son image, en analogie avec les miroirs magiques de l'occultiste John Dee, vulgarisée dans les contes de la Reine des Neiges ou de Blanche-Neige.

-l'analogie entre les institutions de la V^{ième} république et le synarchisme des prêtres d'Amon dans l'ancienne Egypte : ou comment coexistent, entre verticalité et horizontalité, des systèmes de pouvoirs axés à la fois sur la base populaire (démocratisme ou assentiment populaire), l'oligarchie (élite religieuse ou technocratique) et le monopole monarchique ou présidentiel (prérogatives régaliennes et immunité législative), et comment proposer des structures sociales plus équilibrées dans leur fonctionnement.

Enfin n'oublions pas qu'en dehors de ces méthodologies, la F.·M.· a aussi des aspects poétiques, théâtraux, artistiques, musicaux qui ne sauraient être évincés par l'omniprésence des « méthodes ».

Origine, historiographie et spécificités du Rite de Misraïm

D'après Robert Ambelain, qui comme souvent, ne cite pas ses sources, le rite de Misraïm, serait né en 1788 à Venise de la demande d'un groupe de Sociniens (secte protestante anti-trinitaire) à Cagliostro d'une patente de « maçonnerie égyptienne »⁴. Ils préféreront en fait utiliser un rituel à connotation « templière »⁴, ayant pu être formé d'après les filiations dont disposait Cagliostro, à savoir les trois premiers degrés de la maçonnerie anglaise, et les hauts grades de la maçonnerie templière allemande⁴. Cette explication paraît compatible avec les deux influences principales qui s'expriment encore dans les manuscrits français traitant du rite de Misraïm qui sont parvenus jusqu'à nous (Bibliothèque municipale d'Alençon, fonds Gaborria). Ce fond, issu du Legs Liouville, représente un des plus importants corpus des hauts grades du Rite de Misraïm et de l'Ecossisme (REAA notamment que pratiquait aussi Gaborria).

Toutefois, B. Clavel (1843) paraît s'opposer à l'interprétation donnée par Ambelain. Selon lui, les plus anciens rituels connus des degrés bleus du rite de Misraïm auraient été écrits vers 1815, pour la loge misraïmite « l'Arc-en-Ciel », par le le frère Méallet, « *très versé dans la connaissance de l'Antiquité* »⁵. Le grade d'apprenti misraïmite, poursuit Clavel, est « un des mieux faits que l'on connaisse, et tout empreint du génie de l'ancienne initiation »⁵.

5 R.· L.· Giuseppe Garibaldi. Tous droits réservés. La reproduction, même partielle, sans autorisation, expose le contrevenant à des poursuites.

Un manuscrit des trois degrés bleus a été publié en par Claude R. Tripet, membre d'une loge égyptienne suisse, puis a été reproduit ensuite par R. Ambelain en 1988⁴. Une copie manuscrite de ce rituel des trois grades symboliques de ce rite, est conservé à la bibliothèque municipale de Toulouse (Manuscrit 1207). Le rituel du degré d'Apprenti conservé à la Bibliothèque d'Alençon, est exactement

En outre, le Rite de Misraïm semble avoir eu une importance très considérable dans la structuration et l'émergence de la société secrète des Carbonari⁶, basé sur les des rituels Bons Cousins Charbonniers franc-comtois et mêlés de sombres influences maçonniques^{6,7}. Les rituels connus des Carbonari^{6,7} montrent dans leur structure d'ouverture, de fermeture, les catéchismes, une très forte analogie avec les degrés bleus du rite de Misraïm⁶, et l'influence de personnages tels Pierre-Joseph Briot, initiés aux deux rites dans la genèse de ces société, est assez documentée et fera l'objet de recherches complémentaires en bonne entente avec nos Bons Cousins de la résurgence des Rites Forestiers.

Le Rite de Misraïm se développera entre l'Italie, sa patrie d'origine et la France, sa patrie d'adoption. En réalité le Rite de Misraïm a probablement été en perpétuelle évolution, au cours des époques, avec de multiples variantes semblant avoir vocation à intégrer dans un corpus « cohérent » le plus d'influences possibles et d'être en « conservatoire de grades » plus ou moins oubliés⁸. De ces multiples influences se dégage un profil tout à fait atypique. On peut citer, par ordre d'importance, les influences qui se dégagent :

-celle de la F.°M.° anglo-saxonne, telle qu'on peut la connaître aujourd'hui dans les Rites Emulation ou le Rite d'York, influence se trouvant aux degrés bleus (les "Acolytes" (sic) de Misraïm sont les équivalents des "Diacres") et dans plusieurs hauts grades (Mark-Mason, Maître de Royal Arche ...) ; traduisant dans la légende du Rite de Misraïm des influences de la F.°M.° noachite et la légende de l'Arche Royale. Une notion clef du Rite de Misraïm celle du point du repos⁴, est une référence claire au noachisme, c'est le point où les descendants de Cham, Sem et Japhet finissent leur errance et leurs guerres en revenant sur la tombe de Noé.

-celle de la F.°M.° templière allemande, dans l'esprit de certains passages des degrés bleus et dans un grand nombre de hauts grades « templiers » à connotation martiale ou chevaleresque, à forte connotation alchimique et avec des épreuves physiques conséquentes. Plus qu'une influence, c'est une « tonalité » un « esprit » qui imprègne les Rituels bleus du Rite et qui le distingue des Rites proches.

-celle du Rite Ecossais Ancien et Accepté (REAA), qui synthétise déjà ces deux autres influences en plus d'influences écossaises et irlandaises. Quand les Frères Bédarride introduisaient le Rite de Misraïm en France, entre 1810 et 1813, ils se mirent sous la protection des notables pratiquant le REAA. Gaborria lui même fut un propagateur du

6 R.° L.° Giuseppe Garibaldi. Tous droits réservés. La reproduction, même partielle, sans autorisation, expose le contrevenant à des poursuites.

REAA après 1820, suite à l'interdiction du Rite de Misraïm et conservait de très nombreux manuscrits de ce Rite. Les versions du Rite de Misraïm 1820 sont, pour les ouvertures, fermetures et initiations, très proches du rituel REAA 1804, ce qui confirme l'avis de JM Ragon, pour qui le Rite de Misraïm a été « souché » sur le REAA⁸ (il s'étonne néanmoins des diverses différences qu'il constate, qui sont selon lui « inutiles »⁸).

-celle du Rite Français, ayant lui même eu une influence sur les degrés bleus du REAA. Cette influence sur le Rite de Misraïm reste la plus marginale, bien qu'elle puisse avoir aussi une importance pour les influences compagnonniques et alchimiques en vogue à cette époque, et pour certains grades d'Elus dont Gaborria possédait aussi les cahiers au Rite français

Enfin, il semble que les créateurs du Rite de Misraïm aient voulu placer l'ensemble du Rite sous une tonalité très inspirée par l'israélisme, la kabbale hébraïque et les légendes de l'Ancien Testament. Ceci apparaît nettement en combinant l'architecture des grades de Ragon⁸, avec les indications données par les manuscrits de la Bibliothèque d'Alençon pour le Rituel de Misraïm 1820, il se dégage la structuration détaillée suivante :

Les 90 degrés sont divisés en 4 séries, subdivisés en 17 classes, à savoir :

1^o Série, dite symbolique, comprenant les grades : 1 à 33, divisés en 6 classes.

2^o Série philosophique, degrés 34 à 66, divisés en 4 classes.

3^o Série mystique, 67 à 77, divisés en 4 classes.

4^o Série cabalistique, 78 à 90, divisée en 3 classes.

L'arborescence détaillée apparaît ci-dessous. Les liens hypertextes bleus pointent sur les manuscrits des rituels du fond Gaborria, les autres sont pour l'instant, manquants. Les sources complémentaires sont mentionnées par des références.

1^o degré : Apprenti

2^o degré : Compagnon (issu Manuscrit 1207 et référence ⁴)

3^o degré : Maître (issu Manuscrit 1207 et référence ⁴)

1^o Série, dite symbolique, comprenant les grades : 1 à 33, divisés en 6 classes

- | | | |
|---|---|---|
| 1 | { | <p>4^o degré: Maître secret (le rituel spécifique n'a pas été retrouvé)</p> <p><u>5^o degré : Maître parfait</u> (noté Rite Ancien et Accepté, 12 feuillets)</p> <p><u>5^o degré:Maître parfait</u> (noté <u>Rite Ancien et Accepté/ Rite de Misraïm</u>, 20 feuillets)</p> <p><u>Transition : Mark Maçon, grade qui se donne après le Maître Parfait</u> (38 feuillets)</p> |
| 2 | { | <p><u>6^o degré: Secrétaire Intime, Maître par curiosité, ou Maître Anglais</u> (12 feuillets)</p> <p><u>7^o degré: Prévot et Juge, ou Maître parfait Irlandais.</u> (12 feuillets)</p> <p><u>8^o degré: Maître anglais, 2^o classe.</u> (16 feuillets)</p> |
| 3 | { | <p><u>9^o degré: Elu des Neufs</u>, 3^o classe (16 feuillets)</p> <p><u>10^o degré: Elu de L'Inconnu</u> dit de Pérignan, 3^o classe (10 feuillets)</p> <p><u>11^o degré: Elu des Quinze, 3^o classe</u> (6 feuillets)</p> <p><u>12^o degré du Rite de Misraïm, Elu Parfait</u> (8 feuillets, tableaux de loges)</p> <p><u>13^o degré du Rite de Misraïm, Elu Illustre, 3^o classe</u> (16 feuillets)</p> |

⁷ R. L. Giuseppe Garibaldi. Tous droits réservés. La reproduction, même partielle, sans autorisation, expose le contrevenant à des poursuites.

Grade d'Elu: discours de l'orateur (Rite français ?)

- 4 { 14° degré du rite de Misraïm: Académie des Ecossais Trinitaires d'Edimbourg, 4° classe
15° degré: Ecossais Compagnon
16° degré: Ecossais Maître 17°: Ecossais Panissière
18° Maître Ecossais
19° Ecossais des 3 J.:
- 5 { 20° degré: Grand ecossais de la Perfection, ou Grand Elu, ancien maître Parfait (16 feuillets)
21° degré du Rite de Misraïm: Chevalier Ecossais de St André, Philosophe moral (20 feuillets)
22° degré de Rite de Misraïm: Petit Architecte Ecossais (12 feuillets)
23°: Grand Architecte
24° / Architecture ((?) Ecossais Architecte (?)
25° degré du Rite de Misraïm, 5e classe : Apprenti Architecte (10 feuillets, rituel, instructions)
26° degré du Rite de Misraïm. 5e classe : Compagnon Architecte
27° degré du Rite de Misraïm. 5e classe : Grand Maître Architecte
28°: Parfait Architecte
29° degré du Rite de Misraïm : Sublime Ecossais (4 feuillets)
30°: Sublime Ecossais d'Heredom, traduit de l'anglais
- 6 { 31° : Grade du Rite de Misraïm, Grand. Royal Arche (8 feuillets)
31°: Version du Royal Arche Anglais, pratiqué en Angleterre
32°: Grand Hache ou Chevalier de Royal Hache, prince du Liban
33°: Sublime Chevalier du Choix

2° Série philosophique, degrés 34 à 66, divisés en 4 classes.

- 7 { 34°: Chevalier du Sublime Choix
35° Chevalier Prussien ou de la Tour
36° degré du Rite de Misraïm: Chevalier du Temple et de l'Intérieur (26 feuillets)
37°: Chevalier de l'Aigle 37°: Règlements Chevalier de l'Aigle
38° degré du Rite de Misraïm: Grand Commandeur du Chevalier de l'Aigle Noir, 7° classe
39°: Chevalier de l'Aigle Rouge
40°: Chevalier d'Orient Blanc
41° degré: Chevalier d'Orient et de l'Epée, 7° classe
41° degré: Histoire du Chevalier d'Orient
41° degré: Histoire du Chevalier de l'Epée
- 8 { 42° degré: Commandeur de l'Orient, 8° classe
43° degré du Rite de Misraïm: Souverain Grand Commandeur d'Orient (10 feuillets)
44° degré du Rite de Misraïm: Architecture des Souverains Commandeurs du Temple, 8° classe
45° degré du Rite de Misraïm: Prince de Jérusalem, 8° classe (14 feuillets)
45° degré: Prince de Jérusalem, 16° du REAA (13 feuillets)
45° degré: Prince de Jérusalem: Histoire (8 feuillets)

- 9 {
- [46° degré du Rite de Misraïm: Chevalier R.: C.: de Kilwing et d'Heredom](#) (58 feuillets)
 - [47° degré du Rite de Misraïm: Chevalier d'Occident](#) (12 feuillets)
 - [47° degré: Chevalier d'Orient et d'Occident \(17° REAA\)](#)
 - [Voir Aussi Chevalier d'Orient et d'Occident : Chap Metropolitain de France](#)
 - [48° degré du Rite de Misraïm : Sublime Philosophe](#) (14 feuillets: rituel, réception, instructions)
 - 49°: Chaos: Premier Discret
 - 50°: Chaos: Deuxième Sage
 - [51° degré: Chevalier du Soleil, attribué à Dom Pernetti, 9° classe](#)
 - [51° degré: Chevalier du Soleil, autre version](#)
 - [52° degré du Rite de Misraïm: Chevalier adepte ou Suprême commandeur des Astres, 10° classe](#)
 - [52° grade: Sublime Chevalier d'Orient et de l'Epée](#)
 - [53° degré du Rite de Misraïm: Chevalier Sublime Philosophe](#)
- 10 {
- 54° degré: Clavi-maçonique. Mineur
 - 55° degré: Clavi-maçonique. Laveur
 - 57° degré: Clavi-maçonique. Souffleur
 - 57° Clavi-maçonique. Fondateur
 - 58° degré: Vrai Maçon Adepte
 - 59° degré: Elu-Souverain
 - [60° degré: Souverains élus P. de J. Souverain des Souverains. Grade d'Occ.](#)
 - [61° degré du Rite de Misraïm: Grand Maître des Loges symboliques, 10° classe](#)
 - [61° degré du Rite de Misraïm: Réception de maître Vénérable de Loge](#)
 - [61°: Maître des Loges symboliques, Chapitre Métropolitain de France](#)
 - [62° degré: Très haut et très puissant Grand Prêtre, Sacrificateur du Temple, 10° classe](#)
 - [63° degré du Rite Egyptien de Misraïm: Chevalier de la Palestine](#)
 - [64° degré: Les FF. adeptes ou les Grands Chevaliers de l'Aigle blanc et noir.](#)
 - [65° degré du Rite de Misraïm: Grand Elu de Chevalier Kadosh](#) (28 feuillets)
 - 66° degré: Grand Inquisiteur Commandeur
- 3° Série mystique, 67 à 77, divisés en 4 classes.
- 11 {
- 67° degré: Chevalier Bienfaisant
 - 68° degré: Chevalier de l'Arc-en-Ciel
 - 69° degré: Chevalier du Banuka, dit Hinaroth, Ignis
 - [70° degré du Rite d'orient Egyptien de Misraïm, Très Sage Israélite Prince](#) (8 feuillets)
 - [70°: Réception du Très sage Israélite Prince](#), 11° classe (28 feuillets)
- 12 {
- 71°: Suprême Tribunal des Souverains Princes Talmudim
 - 72°: Suprême Consistoire
 - [72° degré: Chevalier du Soleil, Prince Adepte](#) (24 feuillets)
 - 73° degré: Suprême Conseil Général des Souverains Princes du Grand Harem
- 13 {
- 74°: Suprême Conseil des Souverains Princes du Grand Harem
 - [75° grade du Rite Ecossais Philosophique: Sublime Maître Ecossais du Chardon](#)
 - 75°: Souverain Tribunal des Souverains Princes Hassidims

14 { 76°: Suprême Conseil des Souverains Grands Princes Hassidims
 77° degré : Suprême Grand Conseil Général des grands Inspecteurs Intendants Généraux, 14°
 classe

4° Série cabalistique, 78 à 90, divisée en 3 classes.

15 { 78° degré Suprême Conseil des Souverains Princes du 78° degré
 79° degré Suprême Conseil des Souverains Princes du 79° degré
 80° degré Suprême Conseil des Souverains Princes du 80° degré
 81° degré Suprême Conseil des Souverains Princes du 81° degré

16 { 82° degré Suprême Conseil des Souverains Princes du 82° degré
 83°: Grand Tribunal des Illustre
 Souverains Princes du 82° degré
 84°: Sups. Conseil des Souverains Princes du 84° Degré.
 85°: Souv Consn. général des Souvs. Princes du 85e Degré.

17 { 87° degré: SS. GG. PP. GG. MM. Constit.. rep... légiti... de l'Ordre p... la 1ère série, 17e classe
 88, 89, 90° degrés du Rite de Misraïm: Suprême conseil des ARCANA ARCANORUM, 17° classe

Une autre présentation des sources du fonds Gaborria :

https://iniziacioneantica.altervista.org/dossier/misraim/armand_gaborria.htm

Une source historique complémentaire et fort utile est celle de JM Ragon⁸, qui dans son « Tuileur général de la F.:M.: » donne la structuration de tous les grades, les mots, pas, signes et batteries du Rite de Misraïm, du premier au 90^{ième} degré. La structure qui se dégage jusqu'à la seconde série philosophique (66° degré), est une élongation et extension des grades du REAA dans lesquels s'insèrent des grades anciens continentaux, des grades allemands et anglais, tous semblant sortis de « cabinets de curiosité ». Le 66° degré se retrouve analogue au 33° du REAA, puis suivent des grades mystiques (peut être inventés pour l'occasion), kabbalistiques puis les arcana arcanorum (A.:A.:), les seuls vraiment napolitains⁸, dont nous émettons l'hypothèse qu'ils ont pu servir de trame pour l'initiation du 1^{er} degré.

De l'adaptation des Rites au contexte actuel

La Loge se propose d'étudier, de reproduire, de transcrire, de mettre en scène et de réaliser l'ensemble des rituels présentés ci-dessus. Un engagement moral de reproduire fidèlement ces rituels qui nous sont parvenus du passé est bien évidemment de mise. Néanmoins, ce respect n'exclut pas un certain nombre de recherche et d'adaptations -qui seront soigneusement annotées- pour deux raisons :

1-Les sources de la bibliothèque d'Alençon, présentant un rituel de Misraïm version Gaborria, très calquées sur le REAA, ne sont pas les seules. D'une part, à notre connaissance, existe le travail de JM Ragon⁸, qui ne sont pas toujours exactement équivalentes, certaines version des rituels des frère Bédarrides, existent aussi les rituels Carbonari qui présentent un influence nette d'un rite de Misraïm peut être plus ancien que celui de 1820, et peut être d'autres sources à trouver dans le futur. Ceci permettrait, dans une certaine mesure, de proposer une reconstitution synthétique du

Rite à partir de plusieurs sources en l'absence de certains points. Ce Rite ayant lui-même été mouvant, la formulation d'une Loge de Recherche est parfaite pour mener ces études.

2-Les rituels eux-même, en particulier pour les trois degrés bleus, présentent des particularités historiques qui sont difficilement réalisables de nos jours. Ainsi les maçons de l'époque, hébergés dans d'immenses châteaux, avaient plusieurs pièces à leur disposition. Les épreuves de l'initiation au premier degré se passaient dans une pièce séparée, et le Frère Terrible venait faire son rapport en Loge. De nos jours, l'initiation se déroule toujours dans la Loge elle même. Il est donc apparu nécessaire de restructurer les rituels bleus de manière à pouvoir se conformer aux conditions actuelles des modestes maçons que nous sommes, tout en, bien évidemment, respectant l'esprit du Rite, ce qui demande un certain talent littéraire et du travail. Des problématiques semblables apparaîtrons par la suite. Un certain nombre de compromis devront être discutés et mis en place.

Un autre point important est l'existence actuelle de conditions sanitaires critiques. Il est possible que la F.°M.°, qui revendique une mixité liée à l'âge, soit affectée dans son fonctionnement, en particulier la F.°M.° d'obédience. Dans ce contexte, il est vrai que ce Rituel de Misraïm 1820 nous intéresse aussi par la simplicité de ses ouvertures, sa structuration simple et solaire au trois degrés bleus, son absence de lourdeur et de longueur, et la possibilité de réaliser les rituels initiatiques efficaces avec un petit nombre de présents.

Ainsi, sur les degrés bleus, une structure de base très légère peut d'après notre expérience, être dégagée qui rends possible :

- l'initiation d'Apprentis, en Loge Simple (ou Triangle), c-a-d avec 3 maçons
- la réception de Compagnons, en Loge Juste, c-a-d avec 5 maçons
- la réception de Maîtres, en Loge Juste et Parfaite, c-a-d avec 7 maçons

La loge est complète avec 9 maçons (les offices de Trésorier/Elémosynaire sont alors dissociés de ceux de Premier Acolyte/Second Acolyte jouant le rôle d'Expert et de MC)

Les études historiques nous donnent des informations abondantes sur les manières de reconstituer le Rite et l'esprit du contexte de l'époque. Ainsi, on peut trouver par exemple de nombreuses indications pittoresques sur la mise en scène des rituels ⁵: « *La loge [de Misraïm] des Sectateurs de Zoroastre était remarquable par sa composition; elle avait donné aux épreuves physiques un développement et un éclat inconnus jusqu'alors. Le frère Gannal, qui les dirigeait, avait mis à contribution tout ce que la chimie, l'acoustique et la mécanique offrent de ressources pour porter la terreur dans l'âme des récipiendaires. Aussi y avait-il aux tenues de cette loge une immense affluence de visiteurs de tous les régimes; ce qui détermina le Grand-Orient à prendre les mesures les plus vigoureuses pour empêcher les maçons de sa correspondance de communiquer avec cette loge.* ⁵ »

Tout ceci nous donne donc quelques informations pertinentes sur l'esprit des maçons de cette époque.

La disparition du Rite de Misraïm

Nous pourrions développer à un autre moment l'histoire des interdictions successives du Rite de Misraïm au cours de l'histoire. Vers 1822, sans réel preuves ou même sur des bases de

dénonciation des les puissances maçonniques de l'époque, royalistes, on profita de de l'inquiétude suscitée par les Carbonari (l'affaire des « quatre sergents de La Rochelle ») pour dénoncer aux forces de police l'Ordre de Misraïm comme un repaire de séditeux « anti-monarchiques et anti-religieux » prêts pour l'insurrection armée.

Ainsi, Clavel, en 1843 donne plus de précision sur les évènements ⁵ : « A la fête de l'ordre, célébrée le 27 décembre [1821], le frère Richard, orateur du Grand-Orient, s'éleva avec véhémence contre le régime misraïmite, et ne craignit pas de le signaler à l'autorité comme devant exercer sa surveillance particulière. Ces attaques eurent pour résultat de provoquer des mesures rigoureuses contre les ateliers de Misraïm. La police fit fermer leurs locaux, se saisit de leurs papiers, et en déféra aux tribunaux les principaux membres, qui furent frappés de condamnations pour infraction à l'article 291 du code pénal. A partir de ce moment, le rite de Misraïm suspendit ses travaux; il ne les reprit qu'à la révolution de 1830 ⁵ »

Un rapport de police précise que « le but de ces sectaires était d'établir l'athéisme et une République universelle ». On y décrit les frères de Misraïm comme les apôtres les plus violents de l'athéisme et de la démagogie, et leurs écrits sont dits les plus audacieux qui soient ⁵. Il est toutefois vraisemblable (d'après R. Ambelain,) que les maçons du Rite de Misraïm avaient donné à des Carbonari la Maîtrise, peut être pour les aider dans leurs desseins républicains et révolutionnaires⁴, ceci peut être suite à leur proximité avec la maçonnerie illuministe. Bien vite, des perquisitions mettent fin à l'activité des Loges qui sont dissoutes sous prétexte de détention de documents anti-religieux. La police confisqua une grande partie des archives de l'Ordre de Misraïm qui se trouvent aujourd'hui aux Archives Nationales.

L'essor du Rite de Misraïm est ainsi stoppée en France. La Restauration, en 1822, dissout donc le Rite, qui fut pratiqué clandestinement pendant 18 ans hormis une brève réapparition en 1830, puis fut restauré en 1838, redissous en 1841, ré-autorisé en 1848, puis fusionnera avec le Rite de Memphis en 1881, qui en réalité absorbera complètement les spécificités du Rite de Misraïm. La fusion des rites aurait en théorie due être opérée par Garibaldi en 1881, qui mourra en fait un an plus tard après avoir été nommé Grand Hiérophante des rites de Memphis et de Misraïm, la fusion des deux Rites n'aura en fait jamais vraiment lieu de manière équilibrée. Le Rite de Memphis-Misraïm qui est pratiqué aujourd'hui est dans sa majeure partie conçu sur le rite de Memphis de Marconis de Nègre et un rituel du Rite de Memphis datant de 1829⁷ (Robert Ambelain, qui le cite comme inspiration, le date de 1824).

Le « Régime de Naples » : de l'initiation d'Apprenti aux ARCANA ARCANORUM (A.:A.:)

Les A.:A.: et leur traces historiques ont fait couler beaucoup d'encre. Ici nous ne pourrons rentrer dans les détails de la description des sources autour de leur existence ; dont celles de la bibliothèque d'Alençon ([ici](#)).

Nous noterons simplement que la structuration de ces derniers degrés du Rite de Misraïm (87-90°) présente des analogies avec le premier degré, celui d'Apprenti, qui lui même présente un certain nombre de spécificités par rapport aux initiations classiques en F.:M.:. Tout comme la notion d'alpha et d'oméga, de début et de fin, certaine sociétés initiatiques avaient la capacité

d'injecter le contenu du dernier et ultime stade de connaissance obtenu dans le tout premier, comme une sorte de mise en abîme. Ainsi, virtuellement, le simple initié au Rite devient (en puissance) le dépositaire de son héritage complet.

Ainsi, les sources manuscrites des tailleurs des A.·A.· de la Bibliothèque d'Alençon apparaissent dépouillées, presque pauvres, c'est que le 87° degré peut être la clef du mystère des A.·A.·⁹. On s'aperçoit en effet qu'en comparaison des trois derniers, le 87° degré est très détaillé tandis que les 88, 89 et 90° degrés sont beaucoup plus pauvres en informations. Le système de la « *Scala Napoli* » ou « *échelle de Naples* », échelle à 4 degrés :

(87° + (88°, 89°, 90°)

peut être découpée en plusieurs cérémonies d'initiations avec un équivalent au grade d'apprenti avec ses 4 éléments (cabinet de réflexion + les 3 « voyages » :

(Terre, Noir) + (Eau (Vert d'eau), Feu (Rouge), Air (blanc, ou transparent))⁹

qui dans le Rite de Misraïm suivent cet ordre chronologique au premier degré^c.

Axel KAROL a émis une hypothèse, que les deuxième et troisième temple du 87° degré sont en réalité ceux qui servent au passage des grades 88 et 89, les secrets de ces grades étant délivrés dans leurs Temples respectifs⁹. Ainsi, selon le Tailleur Original de Naples, le 87° degré comporte 3 Temples :

- le premier temple est de **couleur noire** avec 1 bougie (87°)

- le second temple de **couleur vert d'eau** avec 3 bougies (88°)

- le troisième temple a la symbolique du feu (**couleur rouge**) avec 72 bougies (89°)

Tandis que le 90° prends place dans un "Temple rond" de couleur blanche ou « sans couleur »

Ainsi, si on peut résumer les informations sur les A.·A.· déduites dans un tableau présentant :

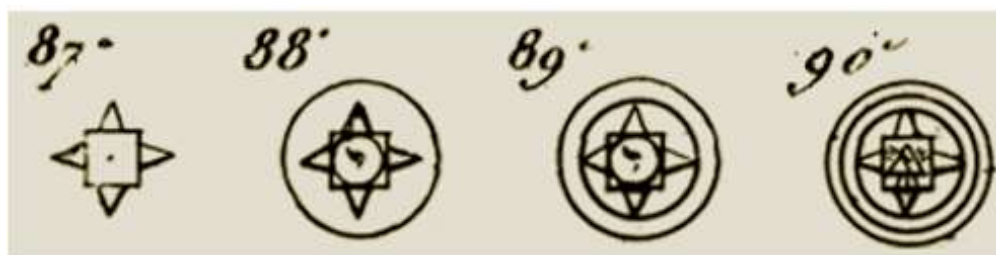
En A) les représentation symboliques classiques des A.·A.· du fond Gaborria.

En B) une représentation moderne proposée par Axel Karol qui fonde son analyse sur une description détaillée des tailleurs de Ragon, de Gaborria (qui sont quasi-identiques), de Bédarrides et de la version de John Yarker des tableaux de loges des 87°, 88°, 89°, 90° degrés⁹.

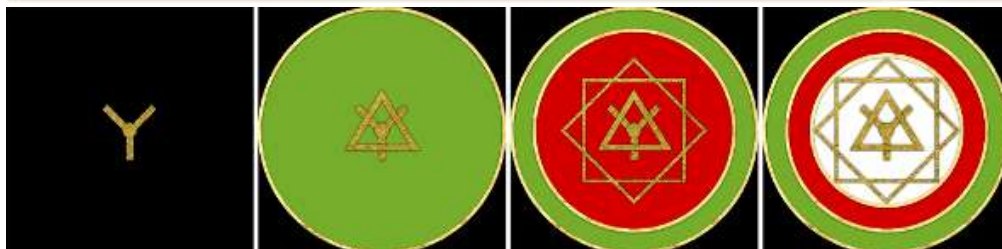
Quelle hypothèse peut on faire sur le rapport entre les A.·A.· et le rituel d'Apprenti ?

Tout d'abord, notons que JM Ragon, dans le résumé qu'il a fait de sa connaissance du système des A.·A.·, indique : « *Cette explication des développements des degrés 87°, 88° et 89°, [] forment tout le système philosophique du vrai rite de Misraïm; lequel satisfait l'esprit de tout maçon instruit. Nous [...] regrettons [la perte des Tailleurs des Bedarrides] pour l'histoire scientifique de cette maçonnerie gigantesque, qui, réellement, n'a que ses quatre derniers degrés [provenant] de Naples* »⁸.

A)



B)



Degré	87ème	87ième / 88ième	87ième / 89ème	87ème / 90ième
Temple	Noir	Vert d'eau	Rouge	Blanc/Incolore
Forme	Carrée (Maison)	Ovale (Rond)	?	Rond/Sans forme
Symbole	Chaos	Espérance	« Feu de Dieu »	Orient Eternel
Bougies	1	3, en triangle	72	
Batterie	1 coup	3 coups	7 coups	Aucune
Age	« le premier du monde »	idem	idem	idem
Signe	Lever les bras au ciel (Y)	Main gauche au dessus : sourcils	se touchent : recip. : le ♥	Aucun
Attouchement	cha. : d'un. : bras croisés	cha. : d'un. : non croisée	Aucun	Aucun
Parole Sacrée	Je suis / nous sommes	Zoo	Jéhovah	Isis/Osiris
Parole passe	Nature/Vérité	Balbec	Uriel	Sophia
Analogie	Cabinet de Réflexion	Epreuve Eau	Epreuve du Feu	Epreuve de l'Air

De son point de vue d'historien ⁸, il semble indiquer que le système du rite de Misraïm était basé sur les 4 degrés des A.°A.°, qui seuls seraient d'origine italienne ⁸. Ce serait autour de ce système terminal que se seraient agglutinés des hauts-grades qui ne figuraient que dans les collections oubliées de quelques frères amateurs de curiosités⁵. Ainsi, pour B. Clavel « Ce système, auquel ils attribuaient une haute antiquité, était divisé en quatre séries, appelées symbolique, philosophique, mystique et cabalistique. Les degrés d'instruction en étaient empruntés de l'écossisme, du martinisme, de la maçonnerie hermétique et des différentes réformes autrefois en vigueur en Allemagne et en France, et dont les cahiers ne se trouvaient plus que dans les archives de quelques curieux.⁵ »

Ceci suggère aussi la possibilité que le rituel d'Apprenti du Rite de Misraïm ait été une création française par des frères possédant le contenu des A.°A.° et aient calqué ce contenu sur le degré d'Apprenti, expliquant ainsi l'analogie particulière entre les deux et le caractère unique du degré d'apprenti de Misraïm. Ainsi, B. Clavel indique que « [En 1815], ils [les créateurs du Rite de Misraïm en France] n'avaient rapporté avec eux aucun cahier qui leur fût propre; le frère Méallet leur fabriqua celui du grade d'apprenti misraïmite.⁵ ». Ainsi pourrait s'expliquer la correspondance

analogique entre les A.·A.· et le degré d'Apprenti du Rite de Misraïm, «un des mieux faits que l'on connaisse, et tout empreint du génie de l'ancienne initiation»⁵.

La conception de certains autres degrés auraient alors été réalisés par d'autres frères : « Les cahiers des grades de Compagnon et de Maître, ceux de Maître ès-angles, de Prince de Jérusalem, de Chevalier du Soleil, et quelques autres, furent rédigés, vers 1820, par un frère moins habile, que nous pourrions citer, si nous ne savions de bonne part qu'il désire garder l'anonyme. ⁵ »

Avant d'aller plus loin dans le développement ou des tentatives d'explications des symboles trouvés dans les A.·A.·, qui pourront faire l'objet de travaux futurs, donnons quelques grandes lignes de ce que l'on sait de la pratique de ce système : d'après JM Ragon à propos du 90° : « On donne dans ce Gr.· qu'on peut appeler le dernier de la Maç.· du Rit de Mysraïm, une explication développée des rapports de l'homme avec la Divinité, par la méditation des Esprits célestes. Ce Gr.· le plus étonnant et le plus Subl.· de tous exige la plus grande force d'esprit, la plus grande de pureté de mœurs et la foi la plus absolue. La plus légère indiscretion de la part d'initiés est un crime dont les conséquences peuvent être les plus terribles. ⁸ »

Sous ses propos quelque peu obscurs, les études faites sur les A.·A.· démontrent que leur pratique seraient en fait liée à trois domaines distincts :

- 1) Energétique : la constitution du corps énergétique ou "corps de gloire"
- 2) Invocatoire : capacité de la communication avec son Saint Ange Gardien
- 3) Théurgique : la communication avec des "Eons-Guides"

Nous aurons peut être la possibilité de débattre plus en avant sur la nature de ces « capacités » qui résulteraient de la pratique de ces degrés, qui pourraient sembler de nature totalement surréalistes à un certain nombre de respectables maçons. Nous nous bornerons pour cette fois à commenter les points suivants concernant ces domaines

1) le corps de gloire signifie une aura liée au développement d'une vie spirituelle intérieure intense. Il serait liée à une forme de persistance -dans le domaine des idées- après la Mort. Il serait peut être aussi analogue à des états atteints grâce à des pratiques yogiques ou martiales (corps bouddhique).

2) il s'agit de pratiques invocatoire issues de pratiques kabbalistiques médiévales comme « La Magie Sacrée d'Abramelin le Mage », basée sur le pouvoir des nombres et des noms sacrés et impliquant une ascèse rigoureuse et une grande pureté spirituelle.

3) sous cette dénomination peu compréhensible pour beaucoup , il faut comprendre par "Eons-Guides" les grands mouvements de l'inconscient collectif et « l'Esprit des Temps », c'est à dire les grands changements d'ères qui indiquent ou amorcent de grands changements de perception et de mentalité humaine ou des remises en cause majeures de principes qui guidaient jusque là l'humanité et qui sont mis en défaut dans certaines périodes clefs.

Peut être, d'ailleurs, justement, l'époque présente qui est la nôtre ?

Le Maître de Loge,

Le 1^{er} Assesseur

Le 2nd Assesseur



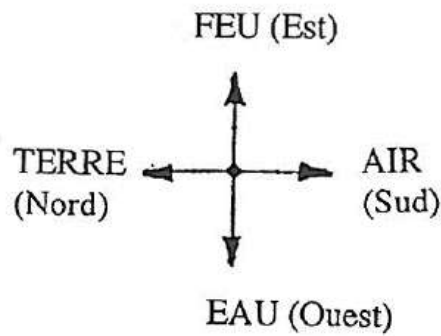
Représentant, *pro-tempore* l'Orateur

Notes

a. En réalité, une causalité existe dans ce continuum de notions symboliques. En anthropologie, Claude Levi-Strauss, avec son approche structuraliste a démontré que la teneur des symboles, la structure des mythes, des rites, est soumise à des permutations de sens, ou inversions, qui conservent le sens général structurel du mythe mais en produit de nombreuses variations. Ainsi, si on dit que le Soleil est associé au masculin dans la Tradition occidentale, et la Lune au féminin. Toutefois, en Amazonie, au Japon shintoïste, et peut être dans certaines traditions nordique, le Soleil est féminin, et la Lune, masculine. En parcourant les différentes civilisations, on passe d'un continuum de sens à un autre. L'absurde serait d'arriver à un raisonnement analogique qui dit que masculin=féminin ou que Soleil=Lune ! En réalité, seule la structure (l'attribution d'une connotation sexuée aux astres principaux) du mythe reste invariante (universelle), l'attribut (le sexe précis attribué) est lui soumis à des permutations (relativité). On peut en voir une représentation visuelle dans les figures du Yi-King.

b. on peut notamment penser aux mots secrets maçonniques et aux signes, qui sont oraux et non écrits. Concernant le Rite de Misraïm, une source écrite complémentaire (J. M Ragon, Tuileur général de la franc-maçonnerie), décrit l'ensemble des mots et signes de ce rite jusqu'au 90ième degré, qui sont compréhensibles avec un certain nombre de recherche et la connaissance de la tradition maçonnique commune.

c. Noter que cet ordre n'est pas celui qui est commun au Rite Français, au rite de Memphis et Misraïm moderne, au REAA (par exemple dans sa version 1804), qui suivent l'ordre Terre, Eau, Air, Feu, et dont la structuration cardinale la plus claire est celle du Rite Français qui propose les attributions suivantes :



Noter qu'au RER, il n'y a pas d'épreuve lié à l'air . On a épreuve du Feu, au Midi, épreuve de l'Eau, au Nord, épreuve de la Terre, à l'Ouest.

L'ordre des épreuves élémentales au Rite de Misraïm suit le décours Terre, Eau, Feu, Air. Notons que cette permutation de l'Air et du Feu, correspond exactement à la théorie des éléments hindouiste ou ayurvédique qui suit cette même progression (souvent présentée inversée) : Terre, Eau, Feu, Air, Ether ; par ordre de subtilité, l'Air étant considéré comme plus subtil que le Feu.

Il n'y a pas de précision, dans les manuscrits du Rite de Misraïm, sur les orientations cardinales associées aux épreuves du 1^{er} degré. Nous proposons d'utiliser celles-ci suivant la convention kabbalistique des savants Juifs du Moyen-Age, indiquées dans le *Sepher al Zohar* (vers 1280) :

∇ Terre → Ouest
 ∇ Eau → Sud,
 Δ Air → Est
 Δ Feu → Nord

Les attributions élémentaires sont des attributions contributives (ex : le Nord manque de Feu, auquel cas en procédant au rituel dans cette orientation on compense et rétablit l'équilibre universel du Monde).

Bibliographie

1. **Etienne Marconis de Nègre**. Le Rameau D'éleusis. Paris, 1863
2. **Céline Bryon-Portet**. Le principe de triangulation dans les rites maçonniques. Un modèle de communication original et ses effets.
Information médias théories pratiques, Vol. 27/1, 2009
3. **Claude R. Tripet**. (Rite ancien et primitif de Memphis-Misraïm, Grande Loge de Suisse, Bulletin n°24, 1986).

4. **Robert Ambelain.** Franc-maçonnerie d'autrefois : Cérémonies et rituels des rites de Misraïm et de Memphis. ISBN 2-221-05681-7, Robert Laffont, Paris, 1988
5. **F-T. B. Clavel,** Histoire pittoresque de la franc-maçonnerie et des sociétés secrètes anciennes et modernes, 1843
6. **Pascal Arnaud.** Charbonnerie et Maçonnerie. Modèles, transferts et fantasmes... Cahiers de la Méditerranée, 72, 2006
7. **Pierre Mariel.** Rituel des sociétés secrètes, 1961, Rite de Memphis (vers 1829, manuscrit de Lyon)
8. **J.M Ragon.** Tuileur général de la franc-maçonnerie. Manuel de l'initié
ISBN 9782906031494
9. **Axel KAROL.** L'Echelle de Naples ou Arcana Arcanorum - Le fil d'Ariane :
<https://www.gltmm.fr/la-scala-napoli-le-fil-d-ariane>
<https://www.gltmm.fr/la-theurgie-des-arcana-arcanorum>
<https://www.gltmm.fr/considerations-sur-les-arcana-arcanorum>

